

Le Chat Noir

(248x132) - Atelier Tabard - 1969

La tapisserie Le Chat noir (248x132) est la nouvelle acquisition de l'abbaye pour la Collection Dom Robert. Tissée par l'atelier Tabard à Aubusson en 1969, dans un format allongé assez rare, elle a connu un grand succès, avec une variante Le Chat perché et un extrait intitulé Les Trois poules. Le chat est un animal familier du bestiaire de Dom Robert. Celui du Chat noir est le premier représenté au sein d'une tapisserie au motif champêtre – il y a bien un chaton, très débonnaire, au cœur de la tapisserie Magnificat (1946), entre Marie et Élisabeth, mais ce n'est pas le chat de ferme observé et croqué plus tard par Dom Robert. Dans Une de mai (1974), c'est un chat tigré qui se faufile dans l'herbe : « Le chat de Une de mai passe inaperçu et indifférent, ce qui est bien dans sa nature ! » commentait frère David. Dans Roméo (1984), c'est au centre de l'œuvre, un gros chat persan qui a donné son nom à la tapisserie ; dans La Cour du chat (1987), un gros matou au centre nous regarde, entouré d'animaux de basse cour, dans un pré fleuri. C'est le même thème développé ici. « Soudain quelque chose dans l'herbe attira l'attention de Pierre, c'était le chat qui approchait en rampant. Le chat se disait : " L'oiseau est occupé à discuter. Je vais en faire mon déjeuner." Et comme un voleur, il avançait sur ses pattes de velours. » Un éclat de clarinette et nous sommes transportés dans Pierre et le loup, le conte musical de Serge Prokofiev, dans cette vision bucolique d'un morceau de campagne où des animaux de basse cour sont en train de picorer dans un pré où passe un chat noir. Dans cette scène sans profondeur et avec peu de plans - les fleurs sont parfois en avant des animaux, parfois en arrière - le regard du spectateur va du bas vers le haut, guidé par les lignes verticales des tiges, les têtes levées de deux poules et se fixe sur le chat, seul présenté de face, bien campé dans l'axe de l'œuvre. Et comme d'habitude chez Dom Robert, il n'y a aucun respect des échelles, le papillon est plus gros que la tête du chat par exemple, comme s'il avait fait un zoom sur lui. Dans le pré fleuri, le chat en haut, semble fixer quelque chose ou quelqu'un à travers les fentes de ses deux yeux verts ; un papillon, une jeune pintade, quatre poules autour de leur coq, un dindon qui picore au milieu de sauges bleues, de coquelicots à différents stades de floraison, de fleurs de trèfle, de primevères et d'autres encore non identifiables, composent un tableau plein de vie et de charme à la riche palette permise par le choix de motifs variés d'animaux et de plantes. La composition est équilibrée par la répartition des couleurs sur l'ensemble de la surface : les chaudes et les froides, les couleurs franches, les bleus et les rouges, les blancs et les noirs, les tons retenus, les bruns, les verts et les violets... La belle subtilité d'exécution en battages fins permet même une certaine transparence dans le traitement des fleurs, les pétales des trèfles par exemple. Tout cela sur un fond chiné vert, évoquant l'herbe, typique de ces tapisseries champêtres, initié avec Mille fleurs sauvages (1961), Juin (1966) jusqu'à Plein Champ (1970), Une de mai (1974) et Canards de Loul (1987). Est-ce le chat à l'affût de Pierre et le loup ? En tout cas, il semble bien à l'image de Dom Robert, tache sombre lui aussi avec sa coule noire de moine bénédictin, qui part croquer sur le motif ce qui s'offrira à son regard : « Je m'en vais sans but précis avec un carnet de notes, j'attrape ce que je rencontre au hasard de la promenade, un croquis par-ci, par-là : les moutons au pré ou des chèvres sur une rocaïlle, des coquelicots ou des pissenlits, un cheval dans un enclos, un coq dans sa basse-cour avec un chat qui vient me frôler les jambes, un feuillage ou des ombelles » Le chat noir, son alter ego, son compagnon imprévu de promenade. Et qui est venu rejoindre ce début d'année 2008 l'abbaye d'En Calcat, prêt pour une prochaine aventure, au sein de l'Espace Dom Robert...



Bulletin d'adhésion

Pour adhérer à l'Association Dom Robert, faites nous parvenir ou recopier le bulletin ci-dessous, ainsi que votre règlement. Membre actif: 30 euros. Membre bienfaiteur: 50 euros. Les règlements sont à adresser par chèque à l'ordre de l'Association Dom Robert.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

E-mail : @

Association Dom Robert
Le Bois Vieil
81110 VERDALLE

05 63 50 30 78
contact@domrobert.com
http://www.domrobert.com

La Lettre de Dom Robert - Périodique de l'Association Dom Robert N°6 - Association Loi Cadre 1901 N°206528 - JO 18/12/1999 art.2443
Directeur de publication: M. Carceller - Conception graphique: D. Banquet - Rédactionnel: S. Guérin Gasc - Impression: CONTIGRAPH 81
Crédits photos: Abbaye d'En Calcat

A s s o c i a t i o n

dom Robert



Mai 2008 - N°6

La Lettre de l'Association

« Il n'y a qu'une chose qui ne trompe pas, c'est la nature. La nature, c'est le vrai, le réel. »

Dom Robert

Le mot du président

L'année 2007, centenaire de la naissance de Dom Robert, s'est terminée brillamment avec notre exposition de Sorèze qui a connu un grand succès. Je remercie vivement tous nos partenaires, le syndicat mixte de l'Abbaye-école, le Parc naturel régional du Haut-Languedoc et les Laboratoires Pierre Fabre, ainsi toutes les personnes qui se sont investies pour son organisation et son fonctionnement. L'exposition fut riche de rencontres et d'émerveillements, vous en trouverez le témoignage dans cette nouvelle Lettre et surtout, elle nous confirme dans la nécessité de la création de l'Espace Dom Robert. Notre association qui soutient ce projet depuis près de dix ans maintenant doit employer toute son énergie pour finir de convaincre pouvoirs publics et mécènes privés de s'associer pour le mener à son terme. Nous souhaitons qu'en 2008, des engagements concrets de partenariat permettent de franchir un nouveau pas vers l'édification de ce nouveau lieu culturel de notre région. Bonne lecture de cette Lettre 6 et n'hésitez pas à suivre l'actualité autour de Dom Robert et de son œuvre sur le site Internet que nous lui avons consacré : www.domrobert.com

Michel Carceller
Président de l'Association

Espace Dom Robert : Édition du Projet Scientifique et Culturel

En janvier 2008, le Projet scientifique et culturel de l'Espace Dom Robert a été finalisé par les membres du comité scientifique, dont l'économe de l'abbaye d'En Calcat et deux conservateurs de musée, Michèle Giffault (musée de la tapisserie d'Aubusson) et Bertrand de Viviès (Musées de Gaillac). Il présente des orientations précises en matière de partenariat public-privé et de montages juridiques et financiers. Il doit être maintenant validé par la communauté de communes de la Montagne Noire qui s'est portée maître d'ouvrage du projet. Des contacts sont en cours avec des mécènes pour le financement des 50 % de la part réservée au privé dans le projet, tant en investissement qu'en fonctionnement.

Exposition - Aubusson - Musée de la Tapisserie - 26 avril au 9 novembre 2008

Les Chevaux dans la tapisserie, du XVIe siècle à nos jours, Dans cette nouvelle exposition estivale, des œuvres de Dom Robert seront présentées : trois tapisseries Dartmoor, Western, Farfadet, des esquisses et des dessins.

Une salle sera consacrée à l'art de l'équitation introduit en France par Antoine de Pluvinet (1555-1620), premier Ecuyer des rois dont Louis XIII, fondateur de l'Académie royale d'équitation. Le XVIIe siècle est représenté par des tapisseries de la collection du musée : Saint Paul sur le chemin de Damas, La Jérusalem délivrée, L'Histoire d'Enée et le cheval de Troie, mais aussi par des pièces somptueuses comme Alexandre et Bucéphale, des tapisseries de Paris (Chasses du roi François), de Bruxelles (La Création du cheval). Pour le XXe siècle, outre celles de Dom Robert, deux tapisseries du Mobilier national de Jules Flandrin (1871-1947 et la tapisserie monumentale : Les Trois chevaux badinant d'Ahmed Mustafa. Informations : Musée départemental de la tapisserie Avenue des Lissiers, 23200 Aubusson. 05 55 830 830 - musee-tapisserie@cg23.fr



Expositions 2007

AUBUSSON – MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA TAPISSERIE

Les expositions en 2007 qui ont marqué le centenaire de la naissance de Dom Robert, que ce soit à Aubusson, à Sorèze, et plus modestement à Dourgne, ont connu une grande fréquentation et ravi tous les visiteurs. La grande exposition rétrospective a eu lieu à Aubusson au musée départemental de la tapisserie ; ouverte en mai 2007 et prolongée jusqu'à fin janvier 2008, elle a reçu 23 000 visiteurs dont près d'un millier de scolaires. Le nombre de cartes postales, de posters, de livres vendus est impressionnant, mais comme pour notre exposition de Sorèze, c'est l'engouement du public pour l'œuvre de Dom Robert qui éclate une fois de plus. Voici le texte que Michèle Giffault, conservatrice du musée départemental de la tapisserie d'Aubusson, nous a fait parvenir pour en témoigner et remercier ses visiteurs :

« Amis de Dom Robert et de ses expressions plastiques si gaies et chaleureuses, vous avez été vraiment très nombreux à venir visiter le musée départemental de la tapisserie à Aubusson pendant l'année 2007 qui les a célébrés ; soyez-en tous remerciés, nous prenons votre présence comme un encouragement à poursuivre le projet d'installation d'un Espace Dom Robert à Dourgne.

Comme l'exposition s'est montrée pendant toutes les saisons, chacun a pu en profiter mais surtout, y venir et y revenir souvent plusieurs fois avec des amis, avec sa famille. C'est là un constat des plus réjouissants de cet attachement si personnel ou familial à Dom Robert. Même après le démontage, beaucoup d'entre vous téléphonaient, ne croyant pas qu'un tel plaisir pouvait cesser !

Il faut dire que cette présentation était la plus complète possible, et abondante comme jamais tant en dessins, photogra-

phies, témoignages écrits qu'en tapisseries ; cette concentration d'œuvres, qui pouvait se développer dans l'ambiance douce du musée, a bénéficié de l'enthousiasme de nombreux collectionneurs de Dom Robert qui ont accepté de se séparer de leurs œuvres pendant des mois pour les partager et venir compléter le prêt généreux de l'Abbaye d'En Calcat de quelque soixante expressions.

Enfin, la publication du carnet de croquis est venue, comme un autre cadeau, compléter cette merveilleuse impression de partage de joie. »

SORÈZE, ABBAYE-ÉCOLE

À l'Abbaye-école de Sorèze, au-delà des chiffres, 10 000 visiteurs en dix semaines, et des ventes élevées de produits dérivés, ce sont les témoignages, certains inscrits dans le Livre d'or, de joie, de découverte, d'enchantement devant les œuvres qui nous ont touchés. Pour l'équipe de l'abbaye-école, ce niveau de fréquentation fut une surprise, surtout dans une période de l'année réputée creuse et où des travaux importants dans la Cour des Rouges compliquaient l'accès au bâtiment. Nous les remercions pour leur collaboration, tant sur le plan de la communication, que de l'accueil et de l'aide technique. Nous remercions également chaleureusement les deux personnes recrutées pour l'accueil : Nathalie Fontes qui en semaine accompagnait les visiteurs et répondait avec une grande compétence à leurs questions et Claude Alabert qui, avec une infinie patience, a fait face à l'affluence des fins de semaine - certains dimanches ayant connu des records, jusqu'à 400 personnes dans l'après-midi. Fidèles à la mission de notre association de faire découvrir l'œuvre de Dom Robert au plus grand nombre, l'accès de l'exposition étant libre, nous avons organisé des visites pour les groupes et adressé une invitation personnalisée aux écoles, collèges de tout le secteur. Ainsi, nous avons accueilli une vingtaine de classes

d'écoles maternelles et primaires, près de 600 élèves. Parfois même, toutes les classes d'une même école, comme celle de Soual ou de Cuq-Toulza. Un livret spécialement conçu pour les enfants était remis à chacun d'entre eux et les guidait dans la découverte des œuvres avec des dessins, des devinettes, des histoires ... Par leur enthousiasme, ces enfants nous récompensaient du temps que nous leur donnions. Ainsi, un jour, alors qu'ils étaient assis, en attente du démarrage du film vidéo qui clôturait parfois la visite, un petit garçon a commencé à fredonner un air et tout doucement, tous ont continué avec lui : le murmure est devenu une chanson, une chanson sur l'automne qu'ils venaient d'apprendre et que la tapisserie Chèvrefeuilles qu'ils avaient sous les yeux avait fait remonter spontanément sur leurs lèvres. Un moment de grâce ... peut-être le plus bel hommage rendu à Dom Robert. Une quinzaine de groupes d'adultes ont bénéficié également de visites commentées, certains déjà constitués en association, comme des Foyers ruraux, les Amis du musée Ingres de Montauban ou Les Amis des Musées de Castres, d'autres plus informels, groupes d'amis, amateurs d'art, ... Commentaires toujours précédés d'une demande d'une première approche en silence, pour que les visiteurs s'imprègnent eux-mêmes des œuvres, en laissant à la porte de l'exposition, préoccupations quotidiennes ou autres... L'écoute et les échanges ensuite n'en étaient que plus riches. Le jour même du centenaire de la naissance de Dom Robert, le samedi 15 décembre, a été marqué par une conférence projection de frère David dans le grand auditorium de l'abbaye-école bien rempli. Conférence très vivante et passionnante qui clôturait en beauté cette année du Centenaire et l'hommage rendu à Dom Robert par sa région d'adoption, au sein d'un de ses plus beaux lieux culturels.



« Scolopendres » : le nouveau carré de soie



Le précédent carré de soie « Les Canards de Loul », ayant été épuisé lors des expositions et la demande restant forte, la Soddec (Société d'éditions de l'abbaye d'En Calcat) a choisi d'éditer un nouveau carré, toujours en collaboration avec la maison André-Claude CANOVA de Lyon. Le choix s'est porté sur un extrait centré sur le paon de la tapisserie Scolopendres. Il sera disponible dans le courant du mois de mai. Cette édition est complétée par une commande de 50 exemplaires du Conseil général du Tarn, avec une numérotation propre portant sa marque.

90 X 90 cm Twill 90 gr, roulotté main
Tirage limité à 250 exemplaires
Prix: 230 euros + frais de port

Le Carnet de dessins, fac simulé de croquis de Dom Robert (format 25x33, 45 planches, couverture cartonnée, 30 Euros) est toujours disponibles ainsi qu'un choix de planches vendues à l'unité tirées de ce carnet. Commande auprès de:

Librairie Saint Benoit
Abbaye d'En Calcat
81110 DOURGNE
05 63 50 37 98
www.encalcat.com



Rencontre - Témoignage

RENCONTRE AVEC YVES BLAQUIERE

L'exposition de Sorèze fut riche en rencontres. Celle avec Yves Blaquièrre, historien, chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres et fondateur du Musée du Verre de Sorèze, nous apporta son témoignage sur son amitié avec Dom Robert et leur amour commun des paysages au cœur desquels ils vivaient. À son tour, en nous confiant la lettre et le texte manuscrit que

Dom Robert lui avait écrits en février 1972, il contribue à nous le faire mieux connaître. Qu'il en soit vivement remercié.

« Dom Robert me recevait parfois dans son atelier. J'aimais regarder ses dessins. En particulier, ceux qui semblaient lui échapper, qui n'aboutissaient à aucune tapisserie : croquis rapides, incisifs, nés au cours des promenades de la communauté.

Du haut de cet atelier, comment échapper au paysage ? Le moindre banc de vapeur laissait émerger le sommet des collines. Transfiguré, Puylaurens captait le regard. La pudeur, parfois agressive, du Père ne lui permettait guère la confiance mais ne le gênait nullement pour un propos impertinent ou pour dire sa joie devant un paysage. Notre région était pour lui un réservoir d'images. Il en parlait comme un collectionneur qui montre les pièces les plus précieuses qu'il a su réunir. Aussi, lorsque le temps n'était pas compté, allions-nous en haut de la route qui monte de Dourgne à Arfons : « C'est ici que je mène les amis étrangers qui viennent me voir. » Il y avait aussi le Pas du Sant et ses chèvres dans les rochers, Escousens étagé sur la colline comme tant de villages méditerranéens. Devant le plaisir qu'il avait au cours de nos promenades à voir défiler les paysages, j'osai lui demander d'écrire quelques lignes pour le guide touristique que je préparais . »

Il y a aussi la ballade des saisons : les broderies du printemps, les diaphanes de l'été, les brancards de l'automne, et les hivers aux profondeurs. A l'horizon, les côtes ondulées de Puylaurens et le promontoire de Saint-Félix semblent regarder un an plus loin, vers la mer Grecque, tandis que sur la pente des pentes de la Montagne, parfois Noire comme son nom, deviennent à d'autres moments transparents comme des mirages ou fondants comme un sorbet.

Mais alors, me dit-on flatté, à défaut d'un Claude, Monet ou Lorrain, pourquoi pas vous ?

Seulement voilà : si l'on écartait de telles sirènes il faudrait renoncer à tout le reste, et la tapisserie à d'autres exigences. Mais on peut encore puiser dans le sac aux trésors : les champs de coquelicots et de ranoncles sauvages, les chèvres sur leurs pentes rocheuses, les volailles dans les cours de fermes bâties comme des villas romaines, ou les paysans qui saluent le soleil levant à grands éclats de trompette.

Pourquoi va-t-on dans la lune ? Dom Robert.

Si Claude Monet avait été condamné à vivre à ma fenêtre, je crois qu'il n'en eût jamais été las et ce paysage serait devenu aussi familier que la Cathédrale de Rouen et l'étang de Giverny.

La plaine qui s'étale par devant offre aux yeux les jeux perpétuels des heures et des saisons d'une variété infinie.

Il y a parfois des jeux de cache-cache matinal avec des écharpes de brume qui font surgir et disparaître les pentes comme dans un lavas chinois. Mais d'autres matins ne sont qu'un vaste sourire légal beaucoup plus joyeux encore.

Il y a aussi les jeux bondissants de l'après-midi avec la danse des papillons et des sautes dans la lumière qui joue avec. Et puis les jeux du soir dans les éclats sombres de cuivre et de corail.

Il y a aussi la ballade des saisons : les broderies du printemps, les diaphanes de l'été, les brancards

de l'automne, et les hivers aux profondeurs.

A l'horizon, les côtes ondulées de Puylaurens et le promontoire de Saint-Félix semblent regarder un an plus loin, vers la mer Grecque, tandis que sur la pente des pentes de la Montagne, parfois Noire comme son nom, deviennent à d'autres moments transparents comme des mirages ou fondants comme un sorbet.

Mais alors, me dit-on flatté, à défaut d'un Claude, Monet ou Lorrain, pourquoi pas vous ?

Seulement voilà : si l'on écartait de telles sirènes il faudrait renoncer à tout le reste, et la tapisserie à d'autres exigences. Mais on peut encore puiser dans le sac aux trésors : les champs de coquelicots et de ranoncles sauvages, les chèvres sur leurs pentes rocheuses, les volailles dans les cours de fermes bâties comme des villas romaines, ou les paysans qui saluent le soleil levant à grands éclats de trompette.

Pourquoi va-t-on dans la lune ? Dom Robert.



Un enchantement... Merveilleuse exposition Dom Robert!
Et toujours ce vrai didactique du Musée, initiation des jeunes enfants qu'enchantent l'exubérance, l'éducation du regard des adultes qui s'immergent dans les ombelles et les papillons!
Je voudrais être ombelle en bordure d'un champ
Ignorer de la foudre le présage funeste
Et puis me refermer à la fin de l'été
en gardant dans mes bras les trésors oubliés
d'un insecte distrait...
Michelle GUANVARO'H